

The poster features a woman's silhouette in profile, facing right, set against a vibrant red background. The silhouette is filled with a dark, grainy texture. The woman has dark hair and is wearing a dark top. The lighting is dramatic, with a strong red glow and a greenish tint on the right side. The title 'JOURS SAUVAGES' is written in large, bold, black letters across the center, with the woman's silhouette acting as a cutout for the text.

JOURS SAUVAGES

ALAIN-FABIEN **DELON** REDOUANNE **HARJANE** LOLA **AUBRIÈRE** UN FILM DE **DAVID LANZMANN**

JULIEN **MADON** PRÉSENTE UNE PRODUCTION **A SINGLE MAN**

ALAIN-FABIEN **DELON** REDOUANNE **HARJANE** LOLA **AUBRIÈRE**

JOURS SAUVAGES

UN FILM DE **DAVID LANZMANN**

AVEC
MIKAEL **FITOUSSI**
CAROLINE **DUCEY**

SCÉNARIO
DAVID **LANZMANN**
MIKAËL **FITOUSSI**

MUSIQUE ORIGINALE
CÔME **AGUIAR**

SORTIE LE 19 AVRIL 2023

2022 – FRANCE – FORMAT 2,35 – SON 1.5 DURÉE : 1H20



RELATIONS PRESSE
MICHEL BURSTEIN
BOSSA-NOVA
01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
bossa-nova.info

DISTRIBUTION
21FILMS
prod21films@yahoo.com

PROGRAMMATION
JÉRÉMIE POTTIER GROSMAN
pottier.jerem@gmail.com
+33 6 50 40 24 00

SYNOPSIS

Paris, aujourd'hui : une étudiante fraîchement débarquée de province, un trader, un dealer.

Trois vies que tout sépare à priori, le travail, les origines...l'argent.

Mais c'est l'argent, justement, dans ses circuits urbains inattendus et tordus, qui va les réunir les faire se rencontrer, se toucher et se faire mal...



ENTRETIEN AVEC DAVID LANZMANN

Comment vous est venu l'idée du film ?

Elle m'est venue lors d'une année un peu noire me concernant. *Jours Sauvages*, est un film noir qui s'attache à des marginaux. Donc cette année-là, mon père est mort dans mes bras. Cela donne une grande force sur le moment mais peu de temps après cela fait très mal aussi. Je n'arrivais plus à dormir la nuit car c'est évidemment la nuit que les fantômes, les esprits reviennent. Pour pallier à cela, je suis sorti et j'ai arpenté les nuits parisiennes mais pas comme pendant mon adolescence ou ma vie de jeune adulte. J'ai arpenté les nuits d'une manière un peu triste. Je noyais mon chagrin dans la nuit qui est assez hypnotique. Et bien sûr j'ai croisé ces personnages, je les ai rencontrés, leur ai parlé et les ai regardés avec fascination car ils racontaient sèchement notre époque. J'ai eu envie de parler de ces marginaux façonnés par notre société. Le point de départ du film, c'est aussi le besoin d'expulser cette part sombre qui est en moi car j'aurai pu devenir l'un de ces personnages, si j'avais été un peu plus borderline.

Sont-ils des héros à vos yeux ?

Je les aime beaucoup mais ce ne sont pas des modèles. Je les ai vus héros d'un monde en perdition. Commençons par le dealer. Pour ceux qui fréquentent certaines soirées à Paris ou en France, le dealer de cocaïne est le héros de beaucoup d'entre elles ! Il est attendu comme le messie par certains. C'est une banale réalité. Il y a 30 ans, la cocaïne était un produit courant dans le show business. Aujourd'hui, malheureusement, elle est devenue un produit très accessible, dès le lycée. C'est un produit social très dangereux mais convivial et qui réunit les gens. Donc ce dealer fait le lien entre toutes les couches sociales, ici un trader et une jeune étudiante. Et le comble, c'est que tout le monde se cache pour en prendre, c'est donc un produit,



« Un film noir qui s'attache à des marginaux »

à la différence de l'alcool, en phase avec le mensonge et la mythomanie, comme mes personnages qui sont dans le mensonge permanent. Le trader, lui, est passé de héros dans les années 80, façon Wall Street, à méchant suite à la crise de 2009. Il est solitaire, puissant avec son argent mais sans idéal. J'ai voulu le revisiter, l'humaniser, le rapprocher du tout un chacun. Concernant l'étudiante,

ce qui m'a beaucoup intéressé sur ce personnage, c'est de sortir du reportage télévisé sur les dangers de la prostitution étudiante. Je prends ce personnage, dans le monde actuel : une jolie fille va sur des sites de rencontres par curiosité, et choisit un homme pour coucher avec lui pour 3 ou 400 euros car elle a envie d'essayer, et y prend goût car elle peut s'acheter des jolies chaussures, je trouve cela beaucoup plus moderne. Bien-sûr, je ne la juge pas. J'ai rencontré une fille qui m'a expliqué que ça lui était venu un soir dans un bar : elle se faisait draguer et plutôt que de coucher avec lui, elle a eu envie de lui demander de l'argent pour voir, pour l'expérience. Il y a des gens qui se prostituent, qui vendent leurs âmes en raison d'un système, par exemple celui des réseaux sociaux.

Ces trois personnages sont des héros solitaires et tristes. Je n'ai pas voulu dire que ce qu'ils font est mal, car finalement, je crois qu'il y a beaucoup de personnes qui ont pignon sur rue et qui sont certainement bien plus à blâmer qu'eux. Donc je n'ai pas voulu m'amuser à les juger.

Elle cherche une forme de pouvoir sur cet homme ?

Évidemment il y a une notion de pouvoir, de gestion de son plaisir, et tout ceci est très contemporain. Cette notion de pouvoir elle le partage avec le dealer d'ailleurs. Ils ont un échange dans le film où elle lui dit « Ça te fait quoi d'avoir ce pouvoir sur les gens ? ». Ce à quoi il lui répond « Face au produit, c'est tous les mêmes... » Le trader, à sa manière aussi, avec son argent, pense avoir un pouvoir sur cette jeune fille. Sauf qu'en fait, ils se trompent tous. Ils ne se disent pas la vérité et c'est aussi ce que l'on peut croiser la nuit, ce que j'appellerais le creux de la nuit: on rencontre des gens et le jour ils ne sont plus les mêmes, ils ne parlent plus des mêmes choses, ni de la même manière.

Pouvez-vous nous parler de la production du film ?

J'ai proposé ce film à mon producteur Julien Madon qui a été très courageux. Nous avions, un autre projet qui patinait un peu alors je lui ai donné ce scénario en attendant, en lui expliquant que c'était un projet un peu transversal. Il est parti en financement et il a rencontré des difficultés car le scénario ne proposait pas une morale claire au lecteur qui aurait permis de le financer sans risque. Il a donc décidé de produire le film avec ses fonds, de manière totalement indépendante. Ses autres productions lui ont permis d'avoir la trésorerie. C'est un geste romantique, à l'ancienne, comme avant que les films ne se montent grâce au financement de la télévision.

« La nuit on rencontre des gens et le jour ils ne sont plus les mêmes, ils ne parlent plus des mêmes choses, ni de la même manière. »

Je pense qu'à notre époque c'est un geste courageux, en tout cas, un vrai geste de producteur.

Comment s'est passé le casting du film ?

L'avantage, quand on a peu d'argent, c'est que l'on peut faire ce que l'on veut. L'idée de base était donc de trouver des têtes moins connues, voire inconnues, de briser les archétypes. « La prostituée », n'a pas la dégaine de l'emploi. Il y a 15 ans le dealer faisait peur: il était défoncé et dangereux. Aujourd'hui dans le quotidien il ne l'est plus, car sa fonction et sa clientèle ont changé. C'est un VRP.

Le monde a changé et internet a rendu tout cela plus simple et facile. On trouve de la drogue plus facilement et des jeunes filles peuvent se prostituer sur internet. Je pense que c'est beaucoup moins dangereux qu'auparavant car elles peuvent choisir, avoir le téléphone, prévenir une amie. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de conséquences, je dis juste que le « mode opératoire » n'est plus le même. Pour l'anecdote, nous avons créé avec l'équipe un faux compte pour Lola Aubrière, un faux compte sous un faux nom sur internet pour qu'elle

propose « ses services ». L'idée était qu'elle rencontre un homme, exactement dans la même situation que dans le film, pour voir ce qu'elle ressent et dans quelle position elle se trouve, l'actor studio en quelque sorte. Eh bien figurez-vous que la rencontre, à trois détails près, s'est faite exactement comme dans le film: les dialogues étaient quasiment les mêmes que ceux que nous avions écrit avec Mikaël Fitoussi, c'était le même genre de lieu, le même genre de mec en costard cravate, bien éduqué. Voilà, on y est, ils existent. Ils ne sont pas là pour plaire, c'est la société qui les a créés.



LA BANDE ORIGINALE

Jours Sauvages est un film qui s'écoute.

Musicien depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours associé le son et la musique à l'image. Pianiste, j'ai joué dans un groupe de funk pendant plusieurs années. J'ai pu travailler avec Prince pour mon premier long métrage « Doo Wop » puis comme réalisateur à ses services notamment lors du concert à Paris du Grand Palais le 11 octobre 2009.

Par la suite, j'ai suivi en live des artistes de « Parliament » comme Bootsy Collins, Mudbone Cooper ou encore le bassiste de Sly and the family Stone, Larry Graham.

« Renouer avec une certaine tradition qui voulait que la sortie d'un film s'accompagne avec la sortie de sa musique »

J'ai fait appel au compositeur de musiques de films et musicien Côme Aguiar, dont le travail sur la musique originale du film « Yves St Laurent, l'amour fou » de Pierre Thoretton a été particulièrement remarqué. Licencié en Musicologie et élève de Laurent Cugny, il fut le bassiste de « Silmaris » groupe phare de la scène fusion des années 90 en France.

Par la suite il a assuré le rôle de directeur musical d'Oxmo Puccino pendant de nombreuses années. Il a travaillé avec de nombreux autres artistes français et internationaux, Alain Chamfort, Aaron, Ziggy Marley,

Angelika Markul... En 2021 il signe les musiques de « Ils désertent » de Florence Vignon avec Jacques Gamblin et Zita Hanrot et « Les clés de jade » de Jeanne Aslan et Paul Saintillan, avec la géniale Céleste Brunnuell (En Thérapie).

Pour *Jours Sauvages*, il a composé, et joué tous les instruments en travaillant à l'image, présent en permanence au montage, de sorte que la musique devienne un personnage, une partie intégrante de l'objet filmique. Côme a opté pour un son électronique et il a structuré son travail de compositeur autour d'un thème central, une mélodie qu'il a déclinée tout le long du film en revisitant différents styles (jazz, pop...).

Certains morceaux sont signés par le groupe « Phat Project » dont les titres ont été masterisés par Chabert, ingénieur des « Daft Punk » sur leur dernier opus « Ram ». Le « Phat Project » est né pendant les tournées d'Oxmo Puccino. Il est constitué de Côme Aguiar (basse), Édouard Ardan (guitare), Pierre Luc Jamain (claviers) et Jean Baptiste Cortot qui étaient le band de Oxmo. C'est lors des répétitions d'Oxmo qu'ils ont créé ce groupe et composé les morceaux. Le chant est assuré par Côme Aguiar et Édouard Ardan au Talkbox, ce dernier étant aujourd'hui le guitariste sur la tournée de Orelsan.

J'ai entendu ces morceaux et décidé de les intégrer dans le film car tels étaient leurs places naturellement.

J'ai voulu avoir une vraie bande originale qui puisse s'écouter en tant que tel mais aussi comme un album à part entière et ainsi de renouer avec une certaine tradition où la sortie d'un film s'accompagnait de la sortie de sa musique.

FORMAT Vinyle promotionnel
Plateformes streaming

TRACK LISTING

FACE A

1. PHAT PROJECT RUNNER

(Côme Aguiar/Jean Baptiste Cortot/
Édouard Ardan/Pierre Luc Jamain)

2. CÔME AGUIAR EVA

(Côme Aguiar)

3. PHAT PROJECT ROBOT

(Côme Aguiar/Jean Baptiste Cortot/
Édouard Ardan/Pierre Luc Jamain)

4. CÔME AGUIAR RENDEZ-VOUS

(Côme Aguiar)

5. FRED SACHS AFTER PARTY

(Fred Sachs)

FACE B

6. PHAT PROJECT F***K THE CHORUS

(Côme Aguiar/Jean Baptiste Cortot/
Édouard Ardan/Pierre Luc Jamain)

7. CÔME AGUIAR CARLOS

(Côme Aguiar)

8. CÔME AGUIAR LA NORMANDIE

(Côme Aguiar)

9. PHAT PROJECT LOVE

(Côme Aguiar/Jean Baptiste Cortot/
Édouard Ardan/Pierre Luc Jamain)

10. CÔME AGUIAR ROMAIN

(Côme Aguiar)

11. CÔME AGUIAR JOURS SAUVAGES

(Côme Aguiar)

MIX: Marlon.B (1,3,6,9) et Rémi Barbot (2,4,7,8,10,11)
MASTERING ALBUM: Chab

CASTING



ALAIN-FABIEN DELON

Longs métrages

2011 *Je m'appelle Bernardette* de Jean Sagois

2013 *Les rencontres d'après minuit* de Yann Gonzales

2018 *Une jeunesse dorée* de Eva Ionesco

2020 *Un monde ailleurs* de Etienne Faure

2021 *Jours Sauvages* de David Lanzmann

Prochainement : *Ultra Pure* de Ulla Fudge

Mannequin et acteur, Alain-Fabien Delon, dernier fils d'Alain Delon commence sa carrière au cinéma en 2011.

En 2019, il publie un roman, intitulé *De la race des seigneurs*, aux Éditions Stock.

PERSONNAGE MANU

Issu de la petite pègre, Manu est un dealer branché, romantique qui vend de la drogue comme on vendrait des légumes, en totale inconscience...

REDOUANNE HARJANE

Longs métrages

2011 *Les mythes* de Denis Thybaud

2012 *L'écume des jours* de Michel Gondry

2014 *Prêt à tout* de Nicolas Cuche

2014 *A toute épreuve* de Antoine Blossier

2014 *Les Aoûttiens* de Victor Rodenbach et Hugo Benamozig

2015 *Comment c'est loin* d'Orelsan et Christophe Offenstein

2017 *M* de Sara Forestier

2020 *La terre et le sang* de Julien Lecrecq

2021 *Jours Sauvages* de David Lanzmann

2022 *Le nouveau jouet* de James Huth



Acteur, comédien, musicien, Redouanne Harjane mène en parallèle sa carrière de seul en scène au théâtre et son métier de comédien au cinéma.

Il est prénommé au Césars 2018 dans la catégorie meilleur espoir masculin pour son rôle de Mo, le personnage principal du film *M* de Sara Forestier.

PERSONNAGE ROMAIN

Trader, Romain mène une vie entre argent, drogue et sexe tarifé. Il est le client du film. Il va tenter de mettre fin à sa solitude...



LOLA AUBRIERE

Longs métrages

2019 *Ibiza* de Arnaud Lemort

2021 *Jours Sauvages* de David Lanzmann

Lola Aubrière est née à Paris et a été élevée à Marrakech jusqu'à l'âge de ses 18 ans. Elle suit une formation pendant deux ans au laboratoire de l'acteur. Elle décroche son premier rôle comme tête d'affiche féminine dans *Jours Sauvages*.

PERSONNAGE EVA

Fraîchement débarquée à Paris, Eva est une jeune étudiante. Dans la nuit parisienne, elle va tenter de nouvelles expériences...

MIKAËL FITOUSSI

Longs métrages

2005 *Doo Wop* de David Lanzmann

2021 *Jours Sauvages* de David Lanzmann

2023 *Gueules noires* de Mathieu Turi

2023 *Vaincre ou mourir* de Vincent Mottez et Paul Mignot

Mikaël Fitoussi mène sa vie d'acteur entre le cinéma et la télévision où il apparaît dans plusieurs séries prestigieuses dont *Engrenages* pour Canal+.

Il est aussi le scénariste du film.



PERSONNAGE CARLOS

Acolyte de Romain, Carlos est marié avec femmes et enfants. Ce qui ne l'empêche pas de transgresser quand bon lui semble.

DAVID LANZMANN

Autodidacte, David Lanzmann fait ses débuts au cinéma en 1996. Il se lance dans le court et moyen-métrage avec un succès grandissant, notamment avec *Les Chaussettes sales* (2001) pour lequel il obtient de nombreuses sélections et prix dans les plus grands festivals internationaux.

En 2005, il signe son premier long métrage *Doo Wop* qu'il produit, écrit, monte et réalise. Le film rencontre un très beau succès d'estime et sort dans plusieurs pays. Il est sélectionné à l'ACID à Cannes et d'autres festivals comme Karlovy Vary, Mannheim ou encore Tiburon. Il décroche plusieurs prix dont le FIPRESCI.

À la suite de ce premier film, il renoue avec sa passion pour la musique en suivant en concert de nombreux artistes. Il collabore entre autres avec Bootsy Collins, Larry Graham, Prince, avec lequel il avait déjà collaboré sur son premier long métrage, fait appel à lui pour le filmer en live, notamment à Paris au Grand Palais en octobre 2009.

En 2020, il se lance dans son deuxième long métrage *Jours Sauvages* produit par Julien Madon de manière totalement indépendante.

DISTRIBUTION

MANU Alain-Fabien **DELON**

ROMAIN Redouanne **HARJANE**

EVA Lola **AUBRIERE**

CARLOS Mikaël **FITOUSSI**

CLAIRE Marysole **FERTARD**

SAKHO Edson **ANIBAL**

JIMMY Michaël **ABITEBOUL**

GISELA Caroline **DUCEY**

JACQUES Éric **DEFOSSE**

MARC Eric **POULAIN**

IGOR David **AYALA**

DARIUS Nicolas **ABRAHAM**

INSPECTEUR Cyril **LECOMTE**

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
DAVID **LANZMANN**

Scénaristes
DAVID **LANZMANN** et MIKAËL **FITOUSSI**

Chef opérateur
PASCAL **LAGRIFFOUL**

Ingénieur du son
FERDINAND **BOUCHARA**

Décoration
MARC **SAUSSET**

Musique originale
CÔME **AGUIAR**

Direction de production
ORLY **DAHAN**

Producteur
JULIEN **MADON**

Production
A SINGLE MAN

Format image: 2:35 — Son: 5.1